

À plusieurs

12.03

ENTRÉE GRATUITE

↘ Mar. - ven. : 14h - 18h
↘ Sam. - dim. : 11h - 19h

ACCESSIBILITÉ



→ Contenus de médiation et événements accessibles aux publics Sourds (sous-titrages, interprétariat LSF)

→ Livret d'exposition Facile à Lire et à Comprendre (FALC) disponible à l'accueil
(Informations par mail info@fracorraine.org)

LES VISITES GRATUITES



→ Visite des expositions en Langue des Signes Française (LSF) tous les dimanches à 15h

→ En solo, en famille ou entre ami.es visites gratuites, tous les dimanches, à 16h

Tarek Lakhrissi,
dont le travail a croisé notre chemin grâce à Christelle Oyiri, aka Crystallmess, DJ, sound designer et critique (Paris), invite :
Inès di Folco et Ibrahim Meïté Sikely

Josèfa Ntjam,
dont le travail a croisé notre chemin grâce à Barbara Sirieix, critique d'art et commissaire indépendante (Paris), invite :
Sean Hart, Fallon Mayanja, Hugo Mir-Valette, Borgial Nienguët Roger, Nicolas Pirus et Mawena Yehouessi aka M.Y

Tabita Rezaire,
dont le travail a croisé notre chemin grâce à Claudia Medeiros, artiste (Sao Paulo), invite :
Yussef Agbo-Ola, Julien Creuzet, Hlasko, Elsa Mbala, Jenny Mbaye, Memory Biwa & Robert Machiri, Aisha Mirza & Mahta Hassanzadeh, Liz Mputu, Nolan Oswald Dennis, Bogosi Sekhukhuni, Justine Shivay

Kengné Téguia,
dont le travail a croisé notre chemin au fil des recherches

15.08.21

À plusieurs s'articule autour d'un processus de déplacement des rôles et des points de vue. Conçue comme une plateforme ouverte et multipolaire, l'exposition fait apparaître des espaces d'échange artistique fondés sur des communautés d'expériences.

Interrogeant nos points de contact avec le continent africain par le biais de l'hybridité, nous avons voulu rendre visibles les chemins qui nous ont mené.e.s aux rencontres avec ces artistes, mettre en lumière une cartographie d'appui. Le 49 Nord 6 Est – Frac Lorraine fonctionne ainsi sur un format nouveau, accueillant quatre artistes issus des diasporas africaines, conviés à inviter à leur tour celles et ceux avec lesquelles ils. elles collaborent, co-crésent ou dialoguent.

Tarek Lakhrissi (1992, Châtellerauld, vit et travaille entre Paris et Bruxelles) mêle dans sa pratique performance, écriture, film et sculpture, s'inscrivant dans une stratégie d'émancipation des narrations dominantes. Pour "À plusieurs", il choisit d'inviter Inès di Folco et Ibrahim Meïté Sikely pour une réflexion partagée sur la prédation. Tabita Rezaire (1989, Paris, vit et travaille à Cayenne, en Guyane) se présente comme une guerrière de la guérison. Son travail, à l'intersection entre technologie et spiritualité, est présenté ici par le biais de son centre lunaire, un dispositif qui reçoit des contributions sonores et filmiques de sources multiples : herboriste, astrophysicienne, chamane.... Josèfa Ntjam (1992, Metz, vit et travaille à Saint-Étienne) sonde les propriétés de la matière pour aller vers le trouble, dépasser les systèmes de dominance et la binarité qui en découle. Les artistes qu'elle invite co-produisent avec elle et sont issus pour la plupart d'un même collectif. Enfin, Kengné Téguia (1987, Orléans, vit et travaille à Paris) a choisi d'être présenté seul, rappelant que ce schéma communautaire ne peut être systématique, voire qu'il est dysfonctionnel pour certains : noir, cyborg, sourd, séropositif, l'artiste est à la recherche de sa communauté et de la capillarité qui en découle, se plaçant lui-même dans une intersectionnalité et une pluralité.

L'exposition s'appuie sur un renversement des mécanismes habituels de pouvoir et ne présente ni voix dominante, ni climax, ni linéarité ou centre. Elle est conçue par agrégation, sur le modèle d'un soi atomisé.

À plusieurs ouvre des espaces communs en soulignant l'impossibilité d'un modèle de travail praticable par tou.te.s. L'exposition tente de réfléchir aux conditions d'existence d'une production artistique : comment celle-ci se fait le reflet d'une réalité démographique faite de déplacements et agrégations – par nature décentrée et plurielle.

↘ Une invitation a été faite à la curatrice Mawena Yehouessi pour une autre écriture des textes accompagnant l'exposition. Ces derniers sont à retrouver dans les salles au fil de l'exposition.

↘ *À plusieurs* est également l'occasion pour le 49 Nord 6 Est - Frac Lorraine d'initier une restructuration à long terme des modalités de médiation et d'accueil des publics minorés. En accord avec un contrat de confiance signé avec l'artiste Kengné Teguia, les contenus de l'exposition et de la programmation culturelle associée essaient de répondre à une forme d'équité de réception des publics s/Sourds et entendants.

↘ Commissariat : Fanny Gonella et Agnès Violeau

Degrés Est : Aurélie de Heinzelin

12 03

15 08 21



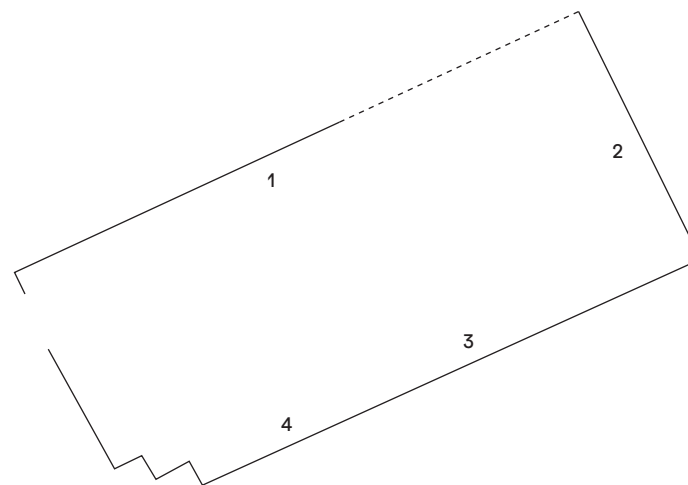
Aurélie de Heinzelin (née en 1980 à Rouen, vit et travaille à Strasbourg) est diplômée de la HEAR à Strasbourg et de littérature à l'Université de Rouen. Sur une proposition du Frac Alsace, l'artiste présente, pour la sixième occurrence de *Degrés Est*, un projet qui aborde le thème du gisant et du corps fragmenté.

Faisant usage de médiums classiques (peinture à la tempera, huile sur bois, fusain, pastel sur papier) Aurélie de Heinzelin développe un langage pictural mêlant expressionnisme, symbolisme et références au grotesque. Son travail revisite des grands thèmes et genres de l'histoire de l'art occidentale en lien avec l'iconographie religieuse.

Dans le contexte d'une résidence menée cette année à la Cité des Arts (Paris), avec l'aide de la Drac Grand Est et de la Région Grand Est, Aurélie de Heinzelin poursuit sa recherche sur le corps en étudiant la figure du gisant, une statue funéraire en marbre, généralement à plat-dos sur un tombeau ou un sarcophage. Celui de Catherine de Médicis est ici peint en grisaille et entouré de pleurants, personnages qui encadrent la représentation du défunt dans la peinture et la sculpture historiques. Le travail sur le pli et sur le drapé, qui dévoile en même temps qu'il dissimule, se réfère directement à certaines œuvres classiques comme *Le printemps* de Botticelli. La série des dessins en contre-jour emprunte aussi bien aux « écorchés », sculptures ou dessins anatomiques représentant le corps dépouillé de sa peau, qu'au cinéma d'horreur. L'artiste traite cette iconographie avec une expressivité qui lui permet d'aborder la question de la production des représentations du corps et, plus précisément, de l'image d'une image. Elle rend compte de la vulnérabilité par le dessin (fusain et craie Conté sur papier), médium longtemps associé au travail préparatoire, à un entre-deux. Loin de la quête de validité et d'optimisation des corps, modelée par l'ère que nous traversons, la peinture d'Aurélie de Heinzelin nous parle de démultiplication et d'immobilité, d'un corps éclaté ou non-fonctionnel, exposé dans sa relation à l'espace commun qu'il nous faut pourtant habiter debout.

Une édition limitée de cartes postales dessinées est produite à l'occasion de l'exposition.
Commissariat Frac Lorraine

La proposition d'Aurélie de Heinzelin enrichit la programmation de l'espace prospectif *Degrés Est*, lié au territoire du Grand Est. Activé par des propositions des trois Frac du Grand Est, il introduit à la diversité des pratiques artistiques actuelles, et souligne l'engagement du Frac à faire apparaître la pluralité au sein de la création contemporaine.



Recto: Aurélie de Heinzelin, *Mains à contre-jour*, 2020 © Aurélie de Heinzelin

1.
Petite tête de gisant
(Guillaume du Chastel), 2020
Technique mixte sur toile, 20 × 30 cm
© Aurélie de Heinzelin
2.
Mains à contre-jour, 2020
Série de 20 dessins encadrés, pastel sec sur papier, 40 × 30 cm chaque
© Aurélie de Heinzelin
3.
Corps dansants, 2020
Série de 10 dessins encadrés, fusain, pastel et craie Conté sur papier, 70 × 50 cm
© Aurélie de Heinzelin
4.
Gisant (Catherine de Médicis), 2021
Technique mixte sur toile, 170 × 70 cm
© Aurélie de Heinzelin